

9 ANS À ATTENDRE QU'IL S'ARRÊTE DE BOIRE

Par **Profil supprimé** Posté le 03/04/2016 à 15h16

Bonjour,

Ca fait maintenant presque neuf ans que je suis avec mon compagnon. Au début, nous étions étudiants et vivions ensemble. Il sortait beaucoup et buvait beaucoup de fait. Moi qui n'aimais pas du tout l'alcool (ayant un père qui avait besoin de ses 2L de bière chaque soir minimum), je me suis mise à partager les bouteilles de vin lors de dîners au restaurant...pour ne pas qu'il les boive entièrement...

Ensuite, il est retourné travailler dans l'hôtellerie. Il s'occupait des mini bars. Il buvait chaque jour quasi, vodka, whisky, bref un peu de tout. Sur ses jours de repos, nous allions souvent au restaurant, ce qui veut dire apéro, vin (une voire deux bouteilles selon les occasions ou prétextes), digestif. Lorsqu'il avait trop bu et que je commençais à m'énerver ou que lui s'énervait pour un oui ou pour un non, plus rien n'allait, insultes, menaces de me quitter, menaces de me jeter dehors ou de partir (il vit dans un autre pays, donc c'était lorsque j'allais lui rendre visite pour plusieurs semaines en étant étudiante ou lorsqu'il venait me rendre visite).

L'an dernier, nous avons vécu six mois ensemble, j'ai trouvé du travail près de chez lui. Les pires mois de ma vie. Il travaille maintenant au room service depuis quelques années, de la nuit ou du soir. Il ne rentrait pas, ou s'il rentrait il était 6,7h du matin voire plus tard (il est censé commencer le travail début d'après-midi bien souvent). Quand il rentrait, il était exécration, m'insultait, me parlait très mal, ou parfois rentrait avec des collègues et m'humiliait tout autant (super quand on doit partir travailler, qu'on est en pyjama et qu'eux sont gentiment installés à boire et refaire le monde) J'ai souvent voulu repartir chez moi, mais j'étais liée par mon contrat de travail. Contrat que j'ai préféré ne pas renouveler car le travail ne me convenait pas mais surtout parce que sinon j'allais être à nouveau liée pendant six mois, en vivant chez lui. JE vis donc en Belgique et lui rends visite comme avant. Je travaille en Belgique pour le moment

Un jour il m'aime, tout est rose, il a décu. Le lendemain, je ne suis qu'une bonne à rien et une salope, et tout est de ma faute s'il se réveille en retard, ou n'importe quoi d'autre.

J'ai souvent vidé des bouteilles d'alcool dans l'évier, mais rien n'y fait. Parfois il s'arrête de boire quelques jours, ou semaines puis replonge. Il est souvent violent quand il a bu. C'est une toute autre personne. Il a souvent cassé des choses, s'est battu. Il y a un an, il était à une sortie avec son équipe, il a beaucoup bu, s'est battu, et son collègue lui a mordu la tête (ce n'est pas une blague...il avait un trou de 2cm de diamètre sur le crâne). Dernièrement, il y a deux mois, il avait été boire, est rentré et selon lui, plusieurs hommes l'ont agressé pour son casque et son ipod. Il s'est retrouvé avec la lèvre supérieure fendue sur deux centimètres. Il s'est alors arrêté, pendant environ un mois.

Il n'y a pas longtemps, il s'est amusé à faire des paris, et à dépenser 250 euros en alcool, en une soirée, quelques jours plus tard, c'était 150.

Aujourd'hui il est encore rentré à 8h du matin. Il m'a insultée quand je lui ai demandé des comptes.

Il n'a plus goût à rien depuis plusieurs mois, il est dépressif, il me dit qu'il voudrait ne pas exister. Parfois, sa bonne humeur reprend le dessus, quand il ne boit pas beaucoup ou pas du tout pendant un temps.

Sa mère n'est pas d'une grande aide. Elle boit beaucoup de vin, même si elle peut s'en passer, parfois je me pose des questions à son sujet.

L'autre jour, nous étions au restaurant japonais, j'ai bien prévenu mon compagnon que nous ne boirions pas d'alcool. Sa mère nous accompagne et il lui demande ce qu'elle aimerait boire. Elle lui répond: "la même chose que toi", après il dit: "tu veux quoi? du vin?" et du coup elle répond oui. Et voilà comment il fait pour ne pas dire que c'est lui qui en veut...

Bref, je perds vraiment espoir. Il sait qu'il a un problème (il l'a déjà dit plusieurs fois, mais parfois le nie) mais il ne veut pas se faire aider. Peut-être que s'il le fait, il saura alors que c'est réel? qu'il est vraiment alcoolique?

Personne ne me croit dans ma famille quand je dis qu'il est alcoolique. Mes amis, eux, m'ont dit de le quitter depuis bien longtemps.

Je sais qu'il n'est pas naturellement mauvais, mais je sature. J'en suis venue parfois, à vouloir le frapper très fort, tellement il me faisait du mal psychologiquement.

Je pense qu'il n'y a plus d'avenir entre nous, il m'a usée à force.

Je pense que rien n'est structuré dans ce que je viens de dire, mais j'avais besoin de partager ce calvaire.

1 RÉPONSE

Profil supprimé - 07/04/2016 à 12h35

L alcool détruit le buveur et surtout ceux qui se sentent impuissant. Il y a aussi de l écoute pour ceux qui subissent dans les centres d entre aide aux alcoolique. Essayer car evacuer toute votre tristesse peut aider a avancer . Bon courage a vous
